

Le SMECTOM de Thiviers : un « non » massif à l'incinérateur.

Les délégués municipaux de plus de 60 communes du SMECTOM de Thiviers (syndicat chargé de la collecte des ordures ménagères) ont voté à une écrasante majorité leur opposition au principe de l'incinération retenu par le plan départemental (65 voix contre 16). Le 15 mai, réunis pour leur assemblée générale, les délégués étaient invités à se prononcer sur le projet de l'implantation à Thiviers de l'incinérateur départemental..

Benoît mouton, premier adjoint au Maire de Thiviers, a présenté une motion préparée par la communauté de communes qui « refuse » l'incinérateur sur son territoire: il a dit l'inquiétude de la population face à la sécurité sanitaire et à la commercialisation des productions agricoles du Périgord vert, viande, lait, gras, fruits, légumes, truffes et autres productions à grande image de qualité ; il rappelé que le tourisme vert devient un poste économique important à protéger ; il a évoqué le coût excessif du transport puisqu'il faudrait déplacer 89 % des déchets depuis le fond du département, notre secteur en produisant 11% . Un débat clair, argumenté et courtois confirma la prise de conscience des enjeux par les délégués . Un délégué fit remarquer que la formule « pas d'incinérateur à Thiviers » était ambiguë et pouvait être comprise comme « on dit non pour chez nous, mais on ne dit rien pour ailleurs ». L'incinérateur dit un autre délégué « est une insatiable machine qu'il faut alimenter en permanence, machine à détruire de façon irréversible.» Les délégués souhaitèrent une motion plus ambitieuse et plus large : ils votèrent massivement : « non à l'incinération ». Le message est clair : ni à Thiviers, ni ailleurs !

Il existe des alternatives à l'incinération; elles se mettent en place, des moyens financiers importants sont engagés par des sociétés privées et par l'Etat. A côté des nouveaux procédés qui deviennent opérationnels (méthanisation et thermolyse) il y a les traitements de proximité plus traditionnels, comme en Charente, ce qui limite les transports, et implique la population dans une discipline de tri. Aucune technique n'est parfaite, mais il faut viser au moindre mal !

Le Président Faucher a dit sa détermination à vouloir sensibiliser la population au tri. La méthode du communiqué distribué par courrier n'est pas efficace et rejoint dans la poubelle la publicité ordinaire, sans être lue. Il mise sur des réseaux d'information directe, montante et descendante : des acteurs, bénévoles ou élus se mobilisent pour faire remonter les avis, les critiques, les suggestions, les constats d'échec ; le SMECTOM à son tour , s'engage à communiquer avec l'utilisateur par le même circuit, directement : une vraie politique de proximité.

M. Faucher souhaite établir le cercle vertueux de la communication. Le projet est ambitieux, coûteux en énergie, mais c'est le seul qui marche.

Thiviers la Vie.